Zeitschrift: Rapport annuel / Office central suisse du tourisme
Herausgeber: Office central suisse du tourisme
Band: 9 (1949)

Vorwort: Introduction
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction

L'année écoulée n'a toujours pas apporté au monde la paix qu'il attend. Le problème allemand n'a pas encore été résolu, non plus d'ailleurs que signé le traité de paix autrichien. Le blocus de Berlin a cependant pris fin en mai, ainsi que les sanglants combats qui ravageaient le nord de la Grèce et la Palestine. La menace immédiate de la guerre s'est éloignée ainsi de l'Europe. Sur le plan politique, la guerre froide continue cependant à faire rage entre l'est et l'ouest et chacun maintient fermement ses positions. L'offensive du Kominform, lancée en 1948 par la Russie, a provoqué en 1949 de puissantes réactions d'ordre politique, économique et militaire, au nombre desquelles on peut compter la fondation de la République fédérative de l'Allemagne occidentale, l'entrée en vigueur du Pacte de l'Atlantique, la constitution du Conseil de l'Europe, l'aide militaire américaine à l'Europe occidentale, ainsi que les efforts déployés par la Commission Economique pour l'Europe (ERP) et l'Organisation Européenne de Coopération Economique (OECE; Plan Marshall). Ces deux dernières organisations notamment se sont attachées, non sans succès, à rendre plus libérales les relations commerciales entre les pays européens, à stabiliser les monnaies et à favoriser leur libre échange, ce qui est tout à l'avantage de la cause touristique.

Le déclin de la haute conjoncture, amorcé déjà en 1948 dans l'économie suisse, s'est accentué pendant l'année suivante, et a atteint à peu près tous les secteurs économiques. Cela s'est déjà fait sentir sur le marché du travail, sans toutefois que l'on puisse parler de chômage proprement dit; en effet, à la fin décembre 17 830 chômeurs complets seulement — saisonniers pour la plupart — s'étaient annoncés aux offices de travail, contre 83 976 à la fin de 1938. La concurrence est plus serrée, ce qui exerce une influence croissante sur les prix. Ceux des marchandises importées, des matières premières et des denrées alimentaires notamment, ont baissé par suite des dévaluations à l'étranger. Cette baisse a cependant été compensée en partie par une hausse des prix à la production. A la fin de décembre 1949 et compte tenu des subsides très réduits de la Confédération pour les denrées alimentaires, les indices officiels des prix

de gros et du coût de la vie s'établissaient respectivement à 213,4 et 220,3 (juillet 1914 = 100); le premier était ainsi inférieur de 18 et le second de 4,3 points à ceux de la période correspondante de 1948. Après la dévaluation de la livre sterling, le Conseil fédéral avait exprimé l'espoir que la baisse du prix des marchandises importées entraînerait celle, si nécessaire, du coût de la vie. De septembre à la fin décembre 1949, l'indice des prix de gros des marchandises importées est tombé à 217,8 (août 1939 = 100), soit de 4,4 points; en revanche, les prix des marchandises indigènes n'ont pas subi de recul sensible ; de même l'indice du coût de la vie est resté pratiquement le même jusqu'en novembre pour ne descendre, à la fin décembre, que de 0,6 point.

En 1949, le commerce extérieur de la Suisse a été caractérisé par une diminution considérable des importations. Les causes en sont, outre une certaine saturation, la politique prudente des importateurs qui voyaient les chiffres d'affaires décroître sur le marché intérieur, ainsi que le défaut de stabilité des devises. Par contre, les exportations ont atteint un niveau réjouissant, dont le rétablissement de nos échanges traditionnels avec l'Allemagne, occidentale surtout, n'est pas le moindre élément. Le volume total de notre commerce extérieur en 1949 a été de 7248 millions (1186 millions de diminution). Les exportations se sont chiffrées à 3456,7 millions (22 millions d'augmentation) et les importations à 3791 millions (1208 millions de diminution). Le solde passif de la balance commerciale suisse, diminuant ainsi de 1230 millions, est tombé au niveau, extrêmement bas, de 334,3 millions de francs. Dans son rapport de gestion, la Banque Nationale relève d'ailleurs aussi que, dans la balance commerciale, les recettes provenant du tourisme ont à nouveau compensé l'excédent d'importations. Il en résulte que l'étranger dispose de moins de devises pour ses achats ou ses engagements en Suisse et particulièrement pour le tourisme. Tous nos efforts doivent tendre à combattre la discrimination entre les produits « essentiels » et « non-essentiels », le tourisme étant malheureusement rangé parmi ces derniers. Dans les négociations pour les accords commerciaux, cette classification a les plus fâcheuses conséquences sur l'attribution des devises.

Parmi les mesures administratives prises en faveur du tourisme en 1949, citons la libération, le 27 septembre, du marché du dollar, la suppression, le 6 octobre, du visa entre la Suisse et le Portugal. Enfin, la suppression, en décembre, du contrôle des prix dans l'hôtellerie.

En 1949, le tourisme a connu maintes fluctuations. Sans la vague de dévaluations de l'automne, la fréquence se serait maintenue à peu près au même niveau que jusqu'alors; peut-être même aurait-elle accusé une légère augmentation. Le recul d'ensemble de 1949 est dû en premier lieu à une diminution sensible du tourisme interne; les vacances à l'étranger en sont certes une cause, cependant le fait que, par suite du fléchissement de la conjoncture, nombre de personnes exerçant une activité professionnelle ont quitté les hôtels et pensions où elles s'étaient fixées, entre également en ligne de compte. Dans bien des régions, notamment en Engadine et en Valais, la neige a fait défaut pendant la saison d'hiver 1948/49 et les sportifs se sont rendus ailleurs. En outre, la Suisse romande a sérieusement pâti de la suspension par la France des attributions de devises suisses. D'autre part, nombre de personnes habitant la Suisse romande ont passé leurs week-ends et leurs vacances en Savoie. Cette tendance à la baisse s'est prolongée pendant tout le printemps pour les touristes étrangers comme pour ceux du pays. Toutefois, le mois d'avril, avec les fêtes de Pâques, a présenté une faible augmentation par rapport à l'année précédente. Le pays entier a été favorisé d'un temps beau et chaud pendant tout l'été et une légère augmentation du nombre des hôtes étrangers a été enregistrée en juin, juillet et août. L'accord touristique conclu avec la France prévoyait que l'attribution de devises passerait de Fr.s. 150 à 480 par personne. Il est malheureusement entré en vigueur trop tard pour que ses effets puissent se faire sentir pendant la saison d'été. Leur attribution de devises ayant également passé de £35 à 50 par personne, les touristes anglais ont augmenté de façon réjouissante; à noter que les automobilistes reçoivent une attribution spéciale de £4. En ce qui concerne le trafic provenant de l'étranger, la statistique des huit premiers mois de l'année s'établit donc à peu près de la même façon que l'année précédente; elle est même légèrement meilleure pour les trois mois d'été. Cette

situation point trop défavorable, somme toute, s'est malheureusement modifié du tout au tout lorsque l'Angleterre — qui est de beaucoup notre plus important réservoir touristique — et 28 autres pays ont dévalué en septembre. En 1949, les touristes provenant des pays qui ont dévalué nous ont fourni 85 % de toutes les nuitées enregistrées; plus de la moitié de ces voyageurs venaient même de pays où la monnaie a été dévaluée de 30 % au moins. La Suisse est devenue relativement chère pour eux et il n'y a pas de doute que sa position se soit ainsi affaiblie à l'égard de la concurrence étrangère. Pour le dernier tiers de l'année écoulée, la perte due à la dévaluation se chiffre approximativement à 300 000 nuitées étrangères. Il ne faut en outre pas oublier que les voyages à l'étranger vont présenter, du même coup, un regain d'attrait pour nos compatriotes.

I. Le développement du tourisme en 1949

1. Statistique

En 1949, le Bureau fédéral de statistique a relevé un total de 20 342 999 nuitées, contre 21 734 732 pendant l'année précédente. Le recul s'établit à 6,4 %. Les nuitées des touristes nationaux ont passé de 13,67 à 12,57 millions, ce qui équivaut à une diminution de 8,1 %. Avec 7,7 millions de nuitées, l'afflux des visiteurs étrangers a été de 3,6 % inférieur à celui de 1948.

Le Bureau fédéral de statistique donne les chiffres suivants au sujet de la fréquence en 1938 et pendant les deuxième, troisième et quatrième années d'après-guerre:

Hôtes (arrivées):

	1938	1947	1948	1949
Etrangers	1 432 657	1 545 088	1 695 441	1 736 502*)
Suisses	2 069 789	2 839 541	2 675 514	2 620 973*)
Total	3 502 446	4 384 629	4 370 955	4 357 475*)

*) Résultats provisoires.